

Dani Petropolis, 17 Janvier 1898.
La maison
à St. des Valais

Mon petit chéri,
J'étais toute désespérée hier
soir de ne pas recevoir de lettre
de toi maisheureusement mon déses-
poir n'a duré qu'un quart d'heure.
M^{me} Karl a dû presser son manica-
te prévenant que j'avais fini par
recevoir ton petit mot. J'étais si
contente, en la recevant, que j'ai dû
vite descendre pour le lui dire et
la charger de ma commission,
ma lettre étant déjà à la poste.
Mais comme de juste, au lieu
de 10 minutes que j'e devais rester
là, j'y suis restée jusqu'à 10 heures.
Les enfants dormaient tous auant
que j'e descende ce qui fait que
j'avais l'esprit tranquille. Nous
avons beaucoup bavardé, elle
voulait absolument savoir quelque
chose que j'e ne voulais pas lui dire

et maintenant chaque fois que j'en
sais parti, enfin, je ne le regrette pas,
par nous avons causé bien gentiment
et bien gaiement. C'est la première
fois qu'elle me parle un peu de
sa vie de jeune fille. Cette lettre
te parviendra par l'entremise de
Karl, par le commissaire vic
on la reçoit beaucoup plus tôt et dans
la même enveloppe c'est le même
prix. Je te parle de ma soirée
d'hier, parlons maintenant de l'om
plis de notre journée. Ce matin
quand j'ai vu un gros brouillard
j'ai fait préparer les enfants et
nous avons fait une bonne prome
nade sans pluie ni soleil. M^{me}
Karl et moi nous avons été à la
messe, je tenais à y aller car hier
croyant la messe à la même heure
que les dimanches, je suis arrivée
un peu trop tard. Après la messe
nous avons été rejoindre nos enfants

à la rue Bourbon, ils faisaient le
tour de l'autre côté pendant que nous
étions à l'Eglise. Nous les avons
rejoint devant la rue Jomville et
en nous dirigeant au jardin pu-
blic nous formions une vraie
caravane: 6 petits Madet et la
bonne, 3 petits Palais et Ninie
et le petit René avec sa bonne.
Comme le petit cousin le voulait
plus rester dans la voiture les au-
tres enfants en ont profité au grand
bonheur de Marguerite et Gabrielle.
Au jardin nous avons laissé les en-
fants avec leurs bonnes la petite du
pary s'était jointe à eux et
M^{me} Roal et moi, pour marcher
un peu plus nous avons fait le
grand tour derrière le collège Trope
nous les avons repris au jardin en
passant et nous sommes rentrés à
10 $\frac{1}{2}$ heures pour déjeuner. Nos enfants
ont parfaitement bien mangé, je suis

quelque fois effrayé de la quantité de viande que Gabi consommait. Dans notre promenade nous rencontrons beaucoup de personnes connues et M^{me} Baal les connaît tous par nom. Les dames Wilson m'ont valuée et disent se rappeler à peu toute petite et la jolie enfant que cela faisait. Elle a été étonnée de m'en voir déjà siée. — Après le déjeuner j'ai emmené les deux petites et les 4 années et moi nous avons été faire une visite à Leocadinka qui en effet était montée hier avec ses parents et M^{me} Urbano. Les 2 mois montés demain. La petite Clothilde est toujours forte et a bonne mine. Leocadinka est bien fatiguée surtout que je ne l'avais pas vue depuis longtemps. Nous avons fait une visite d'une heure puis je suis partie car ils avaient tous leurs effets à mettre en ordre. Demain nous nous leu-

faire une autre petite visite. Si elle
 était seule j'irais la voir plus sou-
 vent, mais avec les patients je crains
 de les gêner. En rentrant de chez
 eux j'ai rencontré M^r Hebert qui
 à ce qu'il paraît était appelé à
 Pétiopolis pour la pericéne. Je lui
 ai parlé de toi et mon chéri il m'a
 effrayé, c'est très sérieux ce que tu
 as et il dit que la moindre coup-
 d'air, la moindre fluxion pourrai-
 te causer une maladie mortelle, tu
 comprends si je suis tranquille, mais
 je t'en prie envoie chercher un autre
 dentiste, M^r Hastings, au moins pour savoir si tu
 pourrais te soigner toi-même à bord,
 et dans tous les cas pour commencer à
 te soigner avant que le mal empire,
 c'est dit la même chose que Hebert
 comme celui-là est plus commode à
 voir tu te ferais soigner par lui.
 Voyons, chéri sois sage, pense à moi

à nos vix enfants et sois prudent au
jour. Dans ta vie, surtout si ma
demande. Je ne suis pas te recevoir
samedi si tu n'as pas été chez le den-
tiste. Tu recevras ma lettre vers 11 heures
vendredi, or tu as deux jours pour accom-
plir un desir que je te supplie de me
faire. J'aimerais mieux ne pas t'avoir
toute la journée de lundi à Potspolis
et rentrer à Rio un jour plus tôt.
Non parlons plus, mon bien aimé,
je compte que je serai obéie comme
une petite femme aimée par son mari.
Naturellement je n'ai pas parlé de mes
amis à ma voisine. — Mais une
bonne quand je suis rentrée de chez les
cousins j'ai trouvé tous les enfants
chez M^{me} Charles et j'y suis restée
jusqu'à 2 heures, toujours en travail. Mais
car nous ne perdons pas notre temps
en bavardant seulement. A 2 heures
j'ai été dormir le bain et le lunch
aux enfants, puis je me suis mise

à l'écluse. Il est 3 1/2 heures je vois mon
amie qui monte avec son ouvrage,
à ce soir donc le reste de ma causerie.
— Il est 7 1/2 heures et pas encore de
lettre de toi, mon chéri, qui est ce qui
cela veut dire. Hier tu ne m'as pas eu,
allée puisque j'ai reçu ta lettre à 8 heures
qui était allée se promener, par mégarde
chez je ne sais qui. Aussi Charles qui
savait dans quelle impatience j'étais
me l'a rapportée tout en courant et
moi j'ai été tout d'une haleine le dire
à ma voisine. Les enfants viennent de
se coucher ils se portent toujours bien
grâce à Dieu. Ils t'embrassent, ils
te couvrent de caresses et te souhaitent
une bonne nuit. Ce soir à 4 heures
nous avons eu un petit orage avec
tonnerre et une pluie assez forte,
mais est venue un brouillard très fort
et maintenant il fait beau, je crois
que demain il fera très beau. Dans
tous les cas j'espère avoir beau temps

cette fois-ci pendant ton séjour à Schen-
li. Le cadet ha m'a dit tout le mal possi-
ble de cette bonne suisse. Tu me don-
nes de tristes nouvelles sur le fil. Hays,
pauvre famille. Je t'écris ces lignes
en attendant Charles que j'ai renvoyé
chez le commissionnaire et à la porte.
Plus d'espion, cher ami, Charles rentre,
pas de lettre. Je suis sûre pourtant
que tu as écrit je sais par M^{me}
Haut que tu as été chez les Berthelin
et que tu te portais bien, cela me rassure
mais tu devrais passer un fameux
savour à ceux qui mettent tes lettres
à la porte. Je t'ai écrit tous les jours
j'espère que tu auras reçu toutes mes
lettres. — Ma voisine sort d'ici me
sachant sans lettre. elle est montée
pour me dire et me faire lire le
passage où son mari me parle
de toi. Elle a été bien gentille, elle
est restée ici une bonne demi heure
me rassurant. C'est égale la porte de-
vrait ne pas recommencer souvent
à me jouer de ces tours-là.

Tous les enfants, Nini est toute honteuse
aujourd'hui, elle a reçu : une lettre de
bonne-maman, une lettre de Camille
et un sac de bonbon d'Edmond.
Ils s'embrassent bien bien fort et
se couvrent de caresses pour cette nuit
et demain toute la journée jusqu'à
moment où ils pourront s'embrasser
vraiment à 6 heures, et puis dîneront
avec toi. J'ai mis le dîner à 6
heures, j'avoue que ce n'est pas
très commode.

Je t'aime mon bien-aimé, c'est
long long au possible, 8 jours
sans te voir. Je t'embrasse de
tout coeur.

Ta femme aimante

Eugénie Masson

N'oublie pas les gants et la farine.
Lactée et de l'argent pour payer
les fournisseurs. Fais-tu voir
M^{re} le baron ? Est-il à Pétersbourg.

et avec mâtelas, M. vaut mieux en
 joini à Jéthopolis ou cela nous man-
 querait car en ville nous n'en avons
 pas absolument besoin nous pourrions
 donc tout expédier lundi matin
 pour l'avoir jeudi ou vendredi.
 Demain dans la journée j'ai
 vu M^{me} Tignerons et le soir
 je crois que j'accepterai l'invita-
 tion de M^{me} Raül qui s'est pas-
 sée fâchée disant que je n'étais
 pas gentille de ne vouloir lui tenir
 compagnie. Et puis je l'avoue-
 rai que le temps est si incertain
 que je crains aussi de louer une
 voiture et de me risquer avec la
 pluie et tant de petits enfants,
 nous gardions la promenade
 en voiture avec les enfants pour
 dimanche ou lundi et nous joini-
 rons au moins de toi pendant
 toute la promenade. J'espère
 encore, dans tous les cas, regarde ou
 je n'y serai pas du tout, ou j'y se-
 rai avec M^{me} Raül, ou beaucoup